

# CAHIERS

# PEDAGOGIQUES

www.cahiers-pedagogiques.com

Changer la société pour changer l'école, changer l'école pour changer la société

DOSSIER

## Inclure tous les élèves

### Le « sac d'histoires »

L'initiative de deux enseignantes pour des élèves roms allophones. L'outil pédagogique qu'elles utilisent valorise la langue maternelle et sollicite la participation active des familles.

Michèle Elfassy, Julie Portocarrero, enseignantes du 1<sup>er</sup> degré - UPE2A

**E**nseignantes dans deux unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (UPE2A), nous avons des élèves roms qui n'ont jamais, ou très peu, été scolarisés avant leur arrivée dans nos classes du fait de l'instabilité de résidence des familles ou de l'ignorance voire du rejet dont ils font l'objet dans certaines localités. Non-lecteurs et non-scripteurs, en langue d'origine et à fortiori en français, ces enfants arrivent dans un monde scolaire très éloigné de leurs habitudes.

Les parents attendent beaucoup de l'école sans appréhender le rôle primordial qu'ils ont à jouer. Comment s'investir dans la scolarité de leurs enfants s'ils sont eux-mêmes non-lecteurs, non-scripteurs, culturellement éloignés des attentes éducatives françaises et que d'autres préoccupations les accaparent au quotidien (grande précarité, insalu-

brité des logements, famille très nombreuse...) ? C'est donc dans la valorisation de la langue maternelle et le partenariat école-famille que nous cherchons la clé d'une école inclusive, souhaitant ainsi nous inscrire dans la ligne de pensée de Marie Rose Moro<sup>[1]</sup>.

#### Ces enfants arrivent dans un monde scolaire très éloigné de leurs habitudes.

« [...] l'école [devant] reconnaître la légitimité et la dignité des parents, la pluralité sociale et culturelle dont ils sont porteurs. [...] Plus on renforce l'apprentissage de la langue maternelle, notamment à l'écrit, plus on facilite celui de la langue seconde. [...] Plus on se sent soutenu, plus

<sup>1</sup> Marie Rose Moro, *Enfants de l'immigration, une chance pour l'école*, Editions Bayard, 2012.

on va vers les autres, plus on s'investit dans la société d'accueil. »

#### ■ Le projet sac d'histoires

Afin de tisser un autre lien école-famille et permettre l'acculturation des élèves au monde de l'écrit, en langue maternelle et en français, nous adaptons le projet « sac d'histoires » mené dans plusieurs pays<sup>[2]</sup>. Nourries de ces expériences internationales, nous orientons notre travail autour de chaque livre sur le principe des intelligences multiples selon la théorie de Howard Gardner<sup>[3]</sup>. S'il est évident que tous les élèves n'apprennent pas de la même façon, c'est encore plus vrai pour nos élèves dont la prégnance culturelle nécessite souvent de leur enseigner les habiletés scolaires fondamentales en adoptant différentes approches. Des outils spécifiques sont requis pour favoriser les apprentissages, notamment dans le domaine de la langue. Nous ■■■

<sup>2</sup> En Suisse, dans le canton de Genève, depuis 2007 d'après une initiative québécoise. Projet lui-même relayé au Luxembourg à partir de 2009.

<sup>3</sup> Linda Campbell, Bruce Campbell, Dee Dickinson, *Les intelligences multiples au cœur de l'enseignement et de l'apprentissage*, Editions Chenelière Education, 2006.

## 3. Comment faire ?

■■■ utilisons une méthode permettant de travailler systématiquement le langage oral comme préalable à l'entrée dans l'écrit<sup>4</sup>. L'organisation spatiale de la classe, sous forme d'ateliers, permet par ailleurs l'utilisation d'un matériel adapté et la mise en place de la pédagogie des intelligences multiples. C'est dans la perspective d'une acculturation que nous voulons réussie que nous avons déterminé trois pôles de travail pour nos sacs d'histoires :

- Faire découvrir la littérature de jeunesse actuelle. La mise à disposition, par le Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (CASNAV) de Strasbourg, de documents en langues d'origine (enregistrements et tapuscrits) a permis un démarrage rapide du projet. Notre expérimentation a débuté par l'album *Je mangerais bien une souris* (Claude Boujon, éditions L'école des loisirs) pour lequel il a fallu construire les activités pédagogiques adéquates. Nous préparons également un travail sur la bande dessinée exploitant des thèmes du quotidien dans les ouvrages de Dominique de Saint Mars et Serge Bloch (collection Ainsi va la vie, éditions Calligram).
- Faire partager à nos élèves une culture littéraire de la tradition au travers des contes connus de la majorité des enfants de l'école maternelle française (exemple : *Le bonhomme de pain d'épices*). Nous travaillons à l'élaboration des traductions, des enregistrements et des activités pédagogiques liées aux intelligences multiples.
- Montrer à nos élèves et à leurs camarades de classe que leur culture est aussi riche de récits mis en textes (par exemple, l'album *Cerise noire* de Patricia Reznikoff et Laurent Corvaisier, éditions Thomas jeunesse), et donc que le livre leur appartient également, même si très souvent, il est le grand absent à la maison... Réunir une famille ou des familles autour d'un livre qui raconte des moments de leur histoire nous semble riche de perspectives humaines et d'apprentissage.

4 Brigitte Roy, Marie-Odile Martin, *Méthode Distinctive ALOE (Apprentissage de la Langue Orale et Ecrite)*, Mariamaris, éditeur Com-Médic, 2012.

## ■ Le sac à dos

À tour de rôle, pendant trois ou quatre jours, les élèves apportent à la maison un sac à dos contenant :

1. L'album, enrichi de la traduction en langue d'origine.
2. La version audio du livre, enregistrée en français et en langue d'origine.
3. Un jeu en rapport avec le livre (memory, quizz...) à pratiquer en famille.
4. Une fiche-imagier bilingue contenant quelques mots de l'histoire choisis suivant l'objectif linguistique visé par l'enseignant (e). La fiche, complétée en français lors d'une activité en classe, est enrichie en famille en langue d'origine et de façon ludique à l'aide du texte du livre. Pour les élèves non-scripteurs, de petites étiquettes préremplies à coller sont fournies.

### Il s'agit d'abord de tisser un lien entre l'école et les familles en valorisant la/les langue(s) d'origine.

Au retour du sac, une mise en commun permet le partage de l'expérience vécue par les élèves au sein de leur famille, moment privilégié pour évaluer l'efficacité du projet et permettre les ajustements éventuels.

## ■ QUE VEUT-ON OBTENIR ?

Il s'agit d'abord de tisser un lien entre l'école et les familles en valorisant la/les langue(s) d'origine et permettre à nos élèves de montrer à leur famille leurs acquisitions en français, parce qu'il est essentiel d'obtenir l'intérêt et, mieux, le soutien des parents pour que les enfants s'investissent dans les apprentissages. Ainsi, nous espérons sensibiliser les plus petits des fratries et favoriser leur inscription à l'école maternelle. Pour renforcer le lien école-collège, les aînés, souvent en danger de déscolarisation, se voient proposer d'être les contributeurs à la réalisation des enregistrements en langue maternelle.

C'est ensuite permettre à chaque enfant de s'approprier affectivement le contenu du sac et d'en partager l'expérimentation avec le reste du groupe. Et surtout, c'est faire aimer les livres aux enfants, favoriser leur entrée dans l'écrit en renforçant leur motivation à raconter d'abord, puis

à lire des textes, pour les inciter à en imaginer d'autres qu'ils pourront aussi rédiger.

## ■ DES PROLONGEMENTS

Nous envisageons d'étendre le projet aux écoles de la circonscription, en diversifiant les langues en fonction de celles parlées dans les familles. Cela devient possible grâce à la collaboration de traducteurs que nous remercions chaleureusement. Nous souhaiterions permettre à toutes ces familles de trouver un terrain d'échange et d'enrichissement par le biais des apports scolaires. Enfin, nous serions ravis d'enclencher un processus de mutualisation pour enrichir le projet en le proposant aux collègues intéressés par la mise en ligne sur des sites professionnels.

Dans les cadres institutionnels de l'éducation, puisse ce projet permettre à nos élèves de se frayer un chemin entre l'exclusion qu'ils subissent souvent et la normalisation qu'on voudrait parfois leur imposer afin qu'ils grandissent dans les meilleures conditions d'épanouissement personnel et interpersonnel. ■

## ■ ADRESSES

Pour correspondre avec les auteurs :  
julie.portocarrero@gmail.com  
elfassymichele@gmail.com